L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 DECEMBRE 1893. 67me Année

Christmas on Wheels

Barouches, Buggies, Harness, Surreys, Wagons, Saddles, Phaetons, Carts, Whips.

For the Children:

Doll Beds, Desks, Wheelbarrows, Bureaus, Tables, Doll Carriages, Velocipedes, Bicycles, Boys' Wagons, Baby Carriages, Tricycles, Goat Sulkies.

R. P. RANDALL,
54 and 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 16 DECEMBRE 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent aujprix réduit de 10 cts la ligne. voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par D. E. Morphy, au magasin No 514 rue Royale, entre l'avenue Lafayette et la rue Port —Un grand assortiment de groceries, installations, etc.

Par Spear et Escoffier—Chez Mme Vve J. Anglade, coin des rues Conti et Bourbon—Un assortiment complet de montres, broches, bagues en diamants, solitaires, argenterie, plaqué, etc.

La Partie n'est pas Perdue pour l'Industrie Sucrière.

Ce que c'est que l'esprit de système; il pousse constamment les choses à l'extrême; invariablement il dépasse le but poursuivi. Supposons qu'un parti politique quelconque, ou une fraction de parti arrive à la Chambre des Réprésentants—avec l'idée fixe de diminuer, coûte que coûte, les taxes, de n'en lever même une seule qu'en vue uniquement de fournir au gouvernement le moyen de fonctionner convenablement. Le voilà qui se met à la besogne, coupant par ici, rognant par là, n'ayant d'autre préoccupation que de réformer pour le plaisir de réformer—ce qui peut être, en principe, fort louable.

Plus il avance en besogne, plus il s'applaudit des changements, ou, si l'on veut, des améliorations qu'il apporte dans le budget; plus il s'enhardit dans l'accomplissement de la tâche qu'il s'est imposée. Après avoir coupé et rogné un peu partout, il s'arrête enfin, et se retournant vers le pays, il s'écrie avec une béate satisfaction: "Voyez combien nous avons fait d'économies! A-t-on jamais donné tant de preuves de sagesse et de patriotisme?" Et tout le parti ou toute la coterie d'applaudir. Mais quelques sceptiques, quelques gêneurs s'avisent d'aligner les chiffres, de faire le compte des dépenses et des recettes, et il se trouve que le budget que l'on voulait avant tout équilibrer se trouve en déficit. On croyait avoir fait merveille; il faut singulièrement en rabattre. On s'était laissé emporter par le zèle; on avait été trop loin. On est obligé de revenir sur ses pas. Une bonne partie de la besogne est à recommencer.

N'est-ce pas exactement la mésaventure qui vient d'arriver au Comité des Voies et Moyens? Oh! le besoin de popularité à tout prix! Quel vilain tour il joue quelquefois aux plus honnêtes politiciens!

Au premier abord, au dire de ceux qui ont préparé la réforme du tarif, la différence entre les dépenses et les recettes n'était que de $35,000,000, c'était là un déficit facile à combler. En apportant quelques changements à droite et à gauche dans le tarif, on pouvait arriver à l'équilibre; mais ce n'est plus $35,000,000 qu'il s'agit de trouver, mais $60,000,000 disent les uns, $70,000,000 ou 72,000,000 prétendent les autres.

Les choses changent de face, on le voit. Le trou à combler est plus profond qu'on ne s'y attendait. Aussi voyons-nous MM. Cleveland et Carlisle, dont le projet du sous-comité reflète les idées et qui lui avaient tout d'abord donné toute leur approbation, changer d'avis et se prononcer en faveur d'un droit plus élevé sur les sucres étrangers. Le fait est que l'on ne voit guère d'autre moyen de combler le déficit.

La Presse du Nord, qui n'a jamais manifesté de bien vives sympathies pour notre industrie, se met elle-même de la partie; elle s'aperçoit que depuis quelque temps on s'est fourvoyé au Congrès.

Il faut bien, bon gré malgré, aviser aux moyens de mettre les deux bouts ensemble, et le meilleur, le plus facile, celui qui offre le plus de ressources, en occasionnant le moins de dépenses possibles, c'est un droit d'entrée sur les sucres de provenance étrangère. L'administration sait à quoi s'en tenir là-dessus. L'expérience lui a prouvé que c'est la taxe qui rapporte le plus, tout en pesant le moins sur le contribuable.

Nous concevons donc que M. Cleveland et surtout M Carlisle qui a la lourde charge des finances, se soient, en face d'une pareille situation rabattus sur cette ressource suprême. Au sein du parti même, il s'est opéré d'assez importants virements d'opinion. Les plus ardents libre-échangistes se trouvent acculés dans une impasse dont ils ne peuvent sortir qu'en revenant sur leurs pas. Ils accorderont le moins possible, mais ils accorderont quelque chose. C'est la conclusion à tirer naturellement des pourparlers qui existent entre les différentes portions du parti, des efforts faits de part et d'autre pour arriver à une entente.

Allons, tout n'est pas aussi désespéré qu'on le redoutait, au premier abord. Il est fort heureux pour notre industrie sucrière que le sous-comité des voies et moyens se soit fourvoyé dans ses calculs. Il sera obligé de rabattre quelque chose de ses prétentions et d'en revenir au droit dont il ne voulait à aucun prix. Ses membres s'étaient condamnés eux-mêmes, d'ailleurs, en réduisant graduellement la prime jusqu'à ce qu'elle arrivât, en huit ans, à extinction complète. En agissant de la sorte, ils semblaient convenir qu'ils manquaient à la parole donnée par le gouvernement et qu'ils brisaient le contrat qui existait entre lui et les planteurs.

Il faut que nous fassions notre deuil de la prime. Soit; mais qu'on nous rende les anciens droits protecteurs en tout ou en grande partie et, faute de mieux, nous nous en contenterons.

LA CATHÉDRALE DE MARSEILLE.

La cathédrale de Marseille, un des édifices religieux les plus importants, construits dans le siècle et unique par son style architectural, a été inaugurée le 30 novembre et livrée au culte.

C'est M. le préfet qui a fait remise des travaux à l'évêque au nom de l'Etat.

La cathédrale est l'œuvre de M. Vaudoyer, successivement continuée par MM. Espérandieu et Revoil. La première pierre fut posée par Napoléon en 1852.

Plus de dix mille personnes ont assisté à la cérémonie.

Selon l'antique usage, la corporation des calfats, qui a pris part à la procession, portait les écussons de la ville.

L'évêque de Marseille est venu solennellement remercier les autorités.

LA MISÈRE AUX ETATS-UNIS.

On télégraphie de Chicago, dit le *Courrier des E.-U.*, que toute la police de cette ville est restée sur pied pendant la journée, prête à disperser une réunion des ouvriers sans travail qui avait été convoquée par un toqué allemand du nom de John Westgarth.

Le toqué avait lancé récemment une proclamation invitant dix mille hommes sans travail à se réunir à Chicago, sur le bord du lac Michigan, "avec armes et chevaux et prêts à agir ou à mourir." Mais Westgarth, ayant été arrêté à Geneva (Illinois) et écroué pour être examiné par les médecins aliénistes, les ouvriers sans travail de Chicago ont eu le bon esprit de ne pas répondre à son appel. Et pourtant la situation s'aggrave chaque jour dans la ville.

On évalue à plus de quatre mille le nombre des malheureux qui vont coucher chaque soir dans les divers postes de police. Plusieurs temples protestants ont été transformés en asiles de nuit, et l'on fait de nombreuses distributions de secours. Mais en dépit de tout ce que peut faire la libéralité publique, on affirme qu'il y a actuellement près de dix mille personnes à Chicago en danger imminent de mourir de faim, et l'on craint qu'elles ne se portent à des actes de violence. Jamais, de mémoire d'homme, on n'avait vu dans la ville autant de misère que depuis la clôture de l'exposition universelle.

La situation est également très grave à New-York. "Il y a peut-être, a dit le surintendant de la police, M. Byrnes, cent mille hommes sans ouvrage dans la ville. Je ne saurais dire combien il y a d'anarchistes parmi eux. Mais un pareil nombre d'ouvriers sans travail est toujours un danger dans une ville. Toutefois, si les anarchistes s'avisaient de profiter de cette situation pour provoquer le moindre désordre, la police est prête à faire son devoir. Nous avons ici le moyen de réprimer tout mouvement anarchiste dès le début, et de mettre promptement les anarchistes à la raison."

LA DORMEUSE DE THENELLES.

On écrit de Vervins:

A propos des nouveaux faits de rappel à la vie que M. le professeur Laborde communiquait ces jours-ci à l'Académie de médecine, il y a peut-être lieu de rappeler le cas de catalepsie le plus curieux assurément que les annales de la médecine a eu à enregistrer. Il s'agit de la dormeuse de Thenelles.

Cette femme, âgée d'une trentaine d'années, fille et sœur d'hystériques, a éprouvé dans sa jeunesse une grande frayeur.

Ayant accouché subitement, en pleine campagne, son enfant est morte en venant au monde et, à la suite de cet incident, les mauvaises langues du pays ayant prononcé, assez haut pour qu'il fût entendu du parquet, le mot d'infanticide, une instruction judiciaire fut ordonnée.

La vue des gendarmes produisit une telle impression sur la jeune femme, qu'elle tomba en catalepsie. Depuis ce jour, elle ne s'est pas réveillée.

Pendant les deux premières années, la malade fut soignée par le médecin du pays, qui appela à la rescousse, mais inutilement, nos sommités médicales, entre autres le docteur Charcot. Les aspersions d'eau froide, l'éther, les antispasmodiques restèrent inutiles et sans effet.

De tous les points de la France, les docteurs arrivèrent et l'un d'eux, médecin à Lorient, qui avait eu, paraît-il, un fait analogue dans son service, formula le diagnostic suivant: le jour où la malade se réveillera, son réveil sera suivi immédiatement de sa mort.

Inutile d'ajouter que, depuis cette époque, aussi bien le médecin du pays que ceux appelés en consultation, ont dû renoncer à réveiller la cataleptique qui, passée à l'état de curiosité locale, est devenue pour sa famille un objet de rapport très lucratif.

Etendue sur une couchette en fer et tenue dans un état d'excessive propreté, la dormeuse de Thenelles, ainsi qu'on l'appelle dans le pays, a l'aspect d'une personne en bonne santé et simplement endormie.

La paupière, légèrement entr'ouverte, laisse voir deux yeux retournés et dont on n'aperçoit que le blanc. La mâchoire est contractée, et tous les efforts qui ont été faits pour desserrer les dents n'ont eu d'autres résultats que d'en briser plusieurs.

Dans ce corps inerte et réduit à l'état de véritable squelette, toutes les fonctions ordinaires de la vie s'accomplissent naturellement et, à l'auscultation, bien que très faibles, les mouvements du cœur sont réguliers et perceptibles.

Depuis dix ans, la morte vivante de Thenelles n'est nourrie qu'à la sonde ou à l'aide d'injections de peptone.

Inutile de dire que ce cas unique en France, laisse bien loin derrière lui tous les accidents cataleptiques qui peuvent se produire de temps à autre.

LE ROI DES ESCROCS.

Un des plus fameux escrocs du siècle, Charles Howard, vient de mourir à Londres, dans la prison d'Holloway.

Les journaux anglais lui consacrent un article nécrologique.

Howard, disent-ils, en substance, n'aurait pas fait de mal à une mouche, il n'aurait jamais volé quoi que ce fût comme un filou, mais il exerçait avec passion son art de mystificateur et de gredin. Le nombre des noms qu'il a successivement assumés au cours de son aventureuse existence est incalculable.

On le voit tour à tour capitaine, colonel, lord, grand commerçant, comte anglais et comte italien, et même baronne allemande.

Son système n'a jamais varié; dans le fond, il était basé sur une philosophique appréciation de la vanité humaine. Il était en correspondance avec des centaines de gens à qui il offrait des sièges au Parlement, des héritières américaines, des preuves permettant de divorcer, des facilités d'introduction dans la haute société. Une des escroqueries bizarres qui lui rapportèrent le plus fut celle-ci: il fit un jour publier une annonce portant qu'un original très riche venait de mourir à San-José, dans l'Amérique du Sud, et laissait 75,000 fr. à chacune des 35 premières personnes pouvant prouver que leur famille portait le nom de Clark depuis sept générations; s'intitulant lui-même exécuteur testamentaire du défunt, il exigeait des postulants une certaine somme pour frais d'enquête. Le nombre des personnes qui donnèrent dans le panneau fut de 1,700 environ.

POULES AUX ŒUFS D'OR.

Lorsque La Fontaine composa sa fameuse fable, il ne se doutait guère qu'en l'an 1893 on emploierait les poulets à chercher des pépites dans le Montana, un des Etats de l'Union américaine. Voici le fait:

Un brave fermier des environs de Butte City, J. A. Mac Conville, ayant tué récemment un de ses poulets pour le manger, a été stupéfait, en le vidant, de trouver une quantité de pépites d'or dans le jabot et dans le gésier. N'ayant certainement jamais eu connaissance de la fable de La Fontaine, le brave Mac Conville s'est mis aussitôt à tuer les trente poules et poulets dont se composait sa basse-cour, et dans chacun d'eux il a trouvé, comme dans le premier, plusieurs pépites d'or. Il y en avait en tout pour 387 dollars, soit une moyenne de 12 dollars par poulet.

Le fermier a vendu son or à la State National Bank, de Butte City, et c'est empressé de racheter cinquante poules et poulets qu'il a lâchés aussitôt dans les champs aurifères du voisinage. Au bout de quatre jours, Mac Conville a tué un de ses nouveaux poulets et a encore trouvé dans le gésier pour 2,80 dollars. Le brave fermier, il est à peine besoin de le dire, est enchanté de sa découverte, et il espère devenir bientôt millionnaire en employant ses poules à chercher de l'or.

Les Scrofules, cette infection du système si redoutée, trouvent dans la Salsepareille d'Ayer, une guérison radicale.

—Achetez vos candis fins et Boston Butter cups, aux prix les plus réduits, chez Ph. W. Dielmann & Cie, rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

LES IDÉES DE M. HYACINTHE LOYSON.

M. Hyacinthe Loyson ne sera pas resté longtemps inactif.

Le célèbre prédicateur va, en effet, donner une série de conférences à la chapelle Taitbout, les 3, 10, 17 et 24 décembre, à quatre heures de l'après midi.

Comme ces conférences auront lieu sous les auspices de la *Société nationale d'évangélisation*, composée de protestants et d'un gallican, on s'est demandé si M. Loyson ne cesserait pas d'être gallican pour évoluer vers le protestantisme.

C'est pour éclaircir cette intéressante question qu'un journal de Paris a été demander des détails précis à M. Loyson lui-même sur le but et le caractère de ces conférences.

Le "Père", comme on l'a nommé dans son habitation du parc de Neuilly, lui a fait les déclarations suivantes:

"Il est très vrai que je prêche l'Avent dans la chapelle Taitbout, rue de Provence, 43, dans des réunions organisées tout exprès, en dehors des services protestants, par une Société d'évangélisation dont je suis, avec M. le pasteur Mettetal, le principal fondateur;—est-ce là, comme le prétendent certains journaux, "une évolution vers le protestantisme"?

"Dans ce cas, les vieux-catholiques du monde entier auraient fait, comme moi, cette évolution, puisque nous lisons dans leur Congrès international de 1892 la déclaration suivante: "—Le Congrès verrait avec joie des réunions fraternelles s'organiser *entre les membres des différentes communautés chrétiennes*: réunions d'édification, de charité, de secours mutuels et de bonnes œuvres, *sans distinctions confidentielles.*"

"C'est en conformité à ce vœu qu'ont eu lieu, l'été dernier dans l'église de Lucerne, des conférences chrétiennes dans lesquelles protestants et vieux-catholiques ont pris successivement la parole dans la même chaire et devant le même autel. J'avais pris moi-même, et non sans succès, l'initiative de telles réunions dans notre église de la rue d'Arras, où elles ont eu lieu pendant plusieurs mois. En venant prêcher, dans notre chaire, l'Evangile qui nous est commun, mes amis protestants n'ont pas entendu devenir gallicans, pas plus qu'en acceptant aujourd'hui leur offre je n'entends devenir protestant.

"Je dirai plus: en m'associant à des protestants, dans des circonstances spéciales, comme je vais le faire et comme je l'ai déjà fait bien des fois, non seulement à l'étranger, mais en France, je n'ai fait que devancer ou suivre de loin le grand exemple que le cardinal Gibbons, l'archevêque Ireland et d'autres prélats catholiques romains de l'Amérique et de la Nouvelle Zélande viennent de donner à la chrétienté tout entière, dans le Congrès des religions à Chicago.

"Ils ont pris la parole et prié en commun, non seulement avec des ministres de toutes les Confessions chrétiennes, non seulement avec des rabbins juifs, mais avec des musulmans et même des païens.

"Le *Journal des Débats*, par la plume de mon ami M. Bonet-Maury, a dignement parlé de ce grand événement religieux, trop peu remarqué en France Quand il aura trouvé parmi nous de nombreux imitateurs, la paix religieuse sera faite en Europe, comme en Amérique.

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux, "et paix sur la terre aux hommes de "bonne volonté!" C'est par ces grandes paroles qu'un ministre protestant a prononcé la clôture du Congrès des religions. Un rabbin juif a ensuite récité la prière des chrétiens le "Notre Père," et un archevêque catholique romain a donné la bénédiction finale.

"Le premier Concile, véritablement œcuménique, était accompli."

Le Brave Député.

Pour la première fois hier, nos nouveaux députés ont touché les bienheureux vingt-cinq francs par jour auxquels ils ont droit!

Il entre joyeusement chez lui, dépose son chapeau, sa canne et son pardessus sur une chaise et vivement s'élance dans la salle à manger.

Le député.—Bonjour, ma petite femme!.. boujour, Edouard, bonjour, Yvonne.... bonjour, Georges.... (*Il les embrasse tous*). Bonjour, Sophie....

Sophie.—Bonjour, m'sieu.

Le député.—Bon dîner?

Sophie.—Oui, m'sieu.

Le député.—Servez tout de suite, alors.

Sa femme.—Comme tu as l'air gai!

Le député.—Et je le suis, en effet! Quelle journée, mes enfant!....quelle journée!

Sa femme.—Qu'est-ce qui t'arrive? Cette joie subite m'effraye, je t'assure.

Le député.—Et tu as tort.

Sa femme.—Tu as parlé à la Chambre, tu as été applaudi, hein? Tu souris dans ta moustache, tu serres les lèvres, c'est ça, j'ai deviné.

Le député.—Que non pas!

Sa femme.—Tu devais te battre...... et l'affaire s'est arrangée.

Le député, *en se renversant sur sa chaise.*—Erreur! erreur!

Sa femme.—Tu as interrompu?....

Le député.—Bébé, va! pour qui me prends-tu?

Sa femme.—Parle.... parle, mon chéri.... je te jure que tu me fais peur!

(*Les enfants se mettent à pleurer*)

Yvonne.—Pap....!

Edouard.—Papa!......

Georges—Pap.... pa!....

Le député, *en se levant.*—Ce que j'ai? vous voulez savoir ce que j'ai?

Tous.—Oui.... oui!......

Le député.—Voilà ce que j'ai. (*Il tire son mouchoir, défait le nœud et étale sur la table une pièce de vingt francs et dix pièces de cinquante centimes.*)

Sa femme.—Eh bien?

Le député, *narquois.*—Tu ne comprends pas?

Sa femme, *stupefaite.*—Non.

Le député.—Le premier argent que je gagne!.. l'argent du pays!....

Sa femme.—Oh!.... oh! Gustave! (*Elle lui saute au cou.*)

Edouard.—Oh!

Georges.—Oh!

Yvonne—Oh!

Le Député.—A toi ce louis, ma femme.

Sa femme.—J'en ferai une broche!.... Ce sera un souvenir!

Le député.—Et à chacun de vous, mes enfants, une de cinquante centimes. (*Il sonne*).

Sophie.—Monsieur?

Le député.—Tenez, Sophie. (*Une pièce.*)

Sophie.—Oh! monsieur est bien bon!

Le député.—Il en reste six.... Appelez la cuisinière, le domestique, le concierge, sa femme et ses deux filles.

Sa femme.—Je t'admire!.... A quoi penses-tu?

Le député.—Non, non, je n'en ai pas le droit.... J'ai eu tort.... l'argent du pays.... Rendez moi ça.

LA CHAMBRE DÉSINFECTÉE.

Le 30 novembre, sur le coup de dix heures, la rue de Bourgogne, à Paris, a été envahie par une troupe d'hommes vêtus de longues blouses blanches, coiffés de chapeaux hauts de forme et armés de lances et de pompes.

La garde a failli s'émouvoir.

Cependant ces personnages ne nourrissaient aucun mauvais desseins, si ce n'est contre la gent microbienne, à laquelle le docteur du Sanatorium de Paris a déclaré une guerre sans merci.

On expérimentait dans les caves du Palais-Bourbon un produit nouveau, dont les effets terribles ont pu être constatés séance tenante.

Moisissures et microbes disparaissent comme par enchantement. Ce sera encore une des douleurs de cette fin de siècle d'avoir vu naître et mourir les microbes.

Mais enfin, dira-t-on, pourquoi avoir choisi la Chambre, alors que tant de vastes champs d'expérience s'offraient?

Cette opération, pourtant si naturelle, s'est faite parce qu'il était utile qu'elle se fit.

L'atmosphère des sous sols du Corps législatif était devenue insupportable. L'air vicié a été renouvelé et à onze heures, l'opération terminée, le docteur Robin et ses préparateurs regagnaient, sans se douter de la perturbation profonde qu'ils venaient de jeter dans bien des cerveaux, leur domicile respectif.

On en jasera longtemps.

L'AMIRAL SUISSE.... AUTHENTIQUE.

L'amiral suisse, ce personnage typique, qui a amusé toute une génération et qui semblait né de la fantaisie d'un vaudevilliste, n'est cependant pas un mythe, comme on pourrait le croire.

L'amiral suisse a existé; il n'a pas commandé sur les mers, mais il a cependant exercé son autorité sur l'eau, il a eu une flottille sous ses ordres.

L'autre jour, dans une séance de la Société d'histoire de Berne, un membre a donné à ce propos des renseignements intéressants. Les Bernois avaient fait la conquête du pays de Vaud; ils en avaient chassé les ducs de Savoie, mais ceux-ci menaçaient, de la rive gauche du Léman, la conquête de l'Etat de Berne. Pour veiller sur sa propriété, celui-ci décida,—cela se passait en 1583,—la construction d'un certain nombre d'embarcations armées et montées, chargées de la protection du littoral. Cette flottille était commandée par un technicien, et, bien mieux, l'Etat de Berne chargea un ingénieur du service des constructions navales

L'amiral suisse a donc vécu et commandé il y a trois siècles.

Si les affections de vos poumons ont une origine scrofuleuse, la Salsepareille d'Ayer vous fera plus de bien que toute autre médecine.

—Les meilleurs feux d'artifice et le plus vaste assortiment, à bas prix, chez Ph. W. Dielman & Cie, rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

CROZAT.—Décédé hier matin, vendredi, 15 décembre 1893, à 11:20 heures, PAUL EMILE CROZAT, âgé de 51 ans. Les amis et connaissances des familles Crozat, DeBuys, Gaillard et Kimble sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence No 355 rue Hôpital, entre Johnson et Galvez, cet après midi, samedi, 16 décembre 1893, à 3 heures et demie.

BROOK.—Décédé, hier, à 6 heures du matin, SAMUEL BROOK, natif de Abbott's Binnington, Devonshire, Angleterre, à l'âge de 68 ans et 6 mois, et résidant à la Nouvelle Orléans, depuis 40 ans. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister au service funèbre qui aura lieu aujourd'hui, à midi, au Free Church de l'Annonciation, coin Race et Camp. Ses restes seront enterrés au cimetière de la Métairie. Les journaux de Wellington, Angleterre et de Bowmanville, Canada, sont priés de reproduire.

SIMON.—Décédée hier vendredi, 15 décembre 1893, à 6 heures et demie du soir, à l'âge de 62 ans, DAME CURTET, épouse de PIERRE AUGUSTE SIMON, native de la Normandie, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son gendre, Paul Bordenave, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à 3 heures et demie précises Le convoi partira de sa résidence, No 136 rue Bourbon.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré lundi, 18 décembre 1893, à 8 heures du matin, à l'église St Augustin, pour le repos de l'âme de Dame Vve MARTIAL CLAVERIE.

La famille et les amis sont invités à y assister.

De la part de ses enfants. 16déc—2f

MESSE FUNEBRE.

Mardi 19 décembre à 7 heures précises du matin, il sera célébré à l'église St-Augustin, une messe pour le repos de l'âme de ALEXANDRE SANGASSAN, natif de France. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de sa fille.
15 déc—15 16 17 19

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose, ma s buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

PERDU.—Un chien caniche, répondant au nom de "Fino." Une récompense de $25 sera donnée à celui qui le ramènera à M. E. Florentin, No 67 rue St Pierre.
16 déc—1f

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. A. BRUNET
Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, un grand assortiment de Diamants en tous genres, Argenterie pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc., etc., qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.
14déc 93—1an

Chemin de Fer Louisville & Nashville.
Excursion d'Hiver à $1 60,
Dimanche, 17 décembre,
C. M. MARSHALL Surintendant.
15 déc—2f JOHN KILKENY, D. P. A.

On demande
Une bonne, française, allemande, ou de couleur, bien recommandée. No 94 Esplanade.
13 déc—PP

Mme L. ARNAULD
A l'honneur d'annoncer au public qu'elle ouvrira le 1er décembre un cours de chant et de solfège. Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à l'institut Markey et Picard, 372 avenue de l'Esplanade.
26 nov—1 m

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhœ, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol.
15 déc 92—1 an

EUROPE.
En vente, billets d'aller et de retour, pour tous points, sur n'importe quelle ligne de vapeurs, ainsi que traites et mandats.
FRANK J. ORFILA & Cie., AGENTS, 19 rue du Camp.
Succursale, coin Bourbon et Toulouse.
L. P. BOUBY, Gérant.
27 sept—1 an.

MARCHÉ FRANÇAIS.

Vente à prix réduits jusqu'au 8 Janv. 1894!
UN CADEAU DE NOEL POUR TOUS
De 25 à 50 pour cent de réduction sur toutes les marchandises.
L'HIVER nous est venu pour demeurer et nous aussi nous allons demeurer ici avec nos prix et nos belles marchandises.
Nous vous donnerons un beau choix de
PARDESSUS
A $4.00 et au-dessus.
NOUS GARANTISSONS NOS MARCHANDISES.
Nous en possédons un fonds vaste, vous pouvez faire un choix.
Vous avez besoin du Pardessus
Nous avons besoin de l'argent.
Un fort escompte sur les prix des mêmes Marchandises vendues ailleurs.
M. LION & CIE.,
COIN DECATUR ET Ste-ANNE, Marché Français.

MARCHÉ FRANÇAIS. MARCHÉ FRANÇAIS.

MARCHÉ FRANÇAIS.

A PARTIR
Du 1er Janvier,
MON ADRESSE:
PAUL CONRAD,
PUERTO-CORTEZ,
HONDURAS,
C. A.
VIA
PORT TAMPA CITY,
FLORIDA,
U. S. A.

LE PREMIER CADEAU DE NOËL DE BEBE
—TEL EST LE TITRE D'UN—
PORTRAIT-SOUVENIR
Que Nous Donnons A Tout ACHETEUR. C'est un Objet d'Art Comme Peinture, Dessin et Fini.
A NOS MAGASINS,
182 rue du Canal. 609 rue Magazine. 449 rue Dryades.
Les Portraits se donneront du 18 au 23 décembre inclusivement.
LE GRAND A. & P. TEA CO.
15 déc—3f

Nouvelle Confiserie Mannessier,
COIN ROYALE et St-PIERRE,
EN FACE L'ANCIENNE MAISON.
Annonce respectueusement à sa nombreuse clientèle que le dit établissement ouvrira le SAMEDI, 16 DÉCEMBRE prochain. Le public est cordialement invité à assister à cette ouverture.
14déc—au 1er janv

Etablis en 1861 ; Incorporés en 1893.
A. M. & J. SOLARI, LIMITED.
—Marchands en gros et au détail—
D'Epiceries Etrangères et du Pays.
27, 29 et 31 rue Royale, coin Douane, Nlle-Orléans, Lne.

Candis, Nougat, Biscuits, Petits Fours, Cordiaux, Muscat, Importés.	Fruit Cakes, Noix Assorties, Raisins, Chocolats à la Crème, Marshmallows, Plum Pudding, Hachis	Stuffed Prunes, Fruits au Jus, Fruits à l'eau-de vie, Sucre d'Erable, Caramels, Saucissons de Lyon.

Demandez nous un de nos catalogues qui vous donnera une idée de notre vaste assortiment d'épiceries de fantaisie. Nous nous plaisons à donner toutes les informations quant à la qualité de nos marchandises et à leurs prix. 10 déc—1m

O. M. Hill
113 et 115 RUE DU CANAL.

DIAMANTS.	MONTRES À RÉPÉTITION
RUBIS.	SPLIT SECONDS.
EMERAUDES.	MONTRES UNIES ET GARNIES DE DIAMANTS.
OPALES.	CANNES ET OMBRELLES À TÊTE D'OR.
SAPHIRES.	NOUVEAUTÉS EN BIJOUTERIE
BIJOUTERIE PRÉCIEUSE EN PROFUSION.	EN OR FIN.
ARGENT PUR EN COMBINAISONS POUR PRÉSENTATION.	PLUMES ET CRAYONS EN OR.
NOUVEAUTÉS EN ARGENT.	

Prix Marqués en Chiffres.
Bargains en Toutes Choses.
Le Plus Vaste Stock.
27 oct—3m

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle....$5,890,393
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans ainsi que le font les Compagnies locales
JULES TUYES, Agent-Résident.
39 RUE CARONDELET.
29mai—1an

Assurances et Banques.

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orleans, 16 décembre 1893—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 122 rue Commune, le troisième mardi, 16me jour de janvier 1894, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
16 déc—au 16 janv

Compagnie d'Assurances Germania.—No 51 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 14 décembre 1893—A une réunion du conseil de direction, tenue ce jour, M. ERNEST CHASSANIOL a été unanimement élu secrétaire de cette compagnie en remplacement de M. L. WEBER, décédé.
J. HASSINGER, Président.
15 déc—

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1893.—AVIS.—L'élection de directeurs de cette banque pour servir pendant l'année prochaine aura lieu à la banque le MARDI, 9 janvier 1894, de midi à 2 heures P. M.
JAS J. TARLETON, Caissier.
12 déc—à date

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans 9 décembre 1893.—L'élection annuelle pour Directeurs de cette banque, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la banque, le MARDI 9 janvier 1894, de 10 h. A. M. à 2 h. P. M.
J. L. BERCIER, Caissier.
12 déc—

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans 2 décembre 1893.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle suivant l'article 22 de la charte de 7 directeur pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la banque, LUNDI, 18 décembre courant, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.
A. S. BRAUD, Caissier.
9 déc—10f

New Orleans Insurance Association.—No 48 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 9 déc 1893.—Conformément à l'Article VI de la Charte, une élection de douze Directeurs, pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'Association, le MARDI, 26 décembre 1893, de 11 heures A. M. à 2 P. M.
CHAS. D. DELÉRY, Secrétaire.
10 déc—10 au 26

Pianos -:- Pleyel
Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier
Horloger et Bijoutier,
60 RUE ROYALE, 60
Entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez!
1er déc 93—1an

GAGES. GAGES. GAGES.

J'INVITE respectueusement toutes les personnes qui me doivent un intérêt arriéré sur des objets qu'elles m'ont donnés en nantissement, à le payer avant le 11 décembre 1893. Tout objet forfait sera vendu à l'encan. La vente commencera lundi, 11 décembre 1893, à 10 heures A. M., au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.
29nov Vve J. ANGLADE.

ON DEMANDE
Des personnes désireuses d'acheter
L'Eau des Sources d'Abita.
Nous n'affirmons pas qu'elle guérisse tous les maux; mais elle est supérieure à toutes les autres eaux minérales de table, vendues sur la place.
Abita Ice Bottling Mfg Co. Limited,
61 rue Carondelet.
24 nov—1 m

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district
1ernov 92—1 an—mar.jeu.dim

DÉPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ARTS.
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DEFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.
Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etckings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.
—N'OUBLIEZ PAS QUE—
La Concurrence est Défiée, et venez vous en Convaincre chez
OSCAR UTER, Manager. **L. UTER, HEIRS.**
No 47 RUE ROYALE.
8 déc—1m

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.
Prix Populaires.—Mardi, Jeudi, Samedi, Matinées.
AL. G. FIELD
Columbian Minstrels!
1/2-Centaine d'Artistes-1/2
La semaine prochaine—Grau Opera Company.
10 déc—6f

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
MARIE WAINWRIGHT.
Dimanche et lundi soirs et mercredi matinée, "Camille." Mardi et mercredi soirs, "Frou Frou." Jeudi, vendredi et samedi soirs, "Man and Wife." Samedi matinée, "The Social Swim."
Semaine prochaine—Kate Claxton dans "Two Orphans." 10 déc—6 f

MATINEE D'ORGUE
—DONNÉE PAR—
Dr WM. H PILCHER, M. C.,
Au magasin de Junius Hart,
SAMEDI, 16 DECEMBRE, A MIDI.
Programme.

Grande Sonate in F. op	Thayer
Ouverture, Les Huguenots	Meyerbeer
Songe d'une nuit d'été, Ouverture	
Wedding March	Mendelssohn
Grand Offertoire de Ste-Cécile, Op. 8	Batiste
Marche de Tanhauser	Wagner
Introduction et Bridal Chorus de Lohengrin	Wagner
Variations sur un air écossais, Op. 51	Buck
Ouverture, Guillaume Tell	Rossini

Les soli s'exécuteront sur un Mason, Rich Vocalion.
Un grand concert, comprenant de la musique vocale, d'orgue et de piano sera donné par le Dr Pilcher, mardi, 19 décembre, à 8 heures P. M. au même endroit. 13 déc—4f

GRAND CONCERT
—DONNÉ PAR—
Mme LASSEN.
Le lundi 18 décembre 1893,
A la Salle des Odd Fellows.
Billets à vendre aux magasins de musique de MM. Werlein & Grunewald.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Samedi soir, 16 décembre, à 8 heures—23me soirée de souscription—1ère représentation de l'opéra de Richard Wagner:
Le Vaisseau Fantôme,
Avec MM. Devriès, Gardoni, Soubeyran, Martel, Mmes Tvida et Marsa. Nouveaux décors, nouveaux costumes, etc., etc.
A la Matinée populaire d'opéra, dimanche, 17 décembre, à midi,
Le Trouvère,
—Avec—
MM. Devillier, Montfort, Gardoni, et Mmes Tyda, Marsa, etc.
Dimanche soir, représentation extraordinaire de grand-opéra,
La Juive,
Avec MM. Dolléon, Darmand, Merly; Mmes Devianne, Bloch.
Prix d'admission: Parquets et premières....$1.50 et $2.00. Places d'amphithéâtre....50c et $1.00. Prix populaires de matinée 50c et $1. Places réservées pour toutes les représentations en vente au magasin de Musique de Werlein, 135 rue du Canal
13déc—2f

GRAND OPERA HOUSE.
Une semaine, commençant dimanche, 10 déc. Troupe de comédie de ABBOTT & TILLOTSONS dans leur pièce à succès NIOBE:
De Harry et Edouard Paulton, auteurs de Erminie.
Beaucoup de Rires! Pas de Pleurs.
Dimanche, 17 déc Troupe d'Opéra Robin Hood
12 déc—

Crescent City Jockey Club.
SAISON D'HIVER.
Commençant le 9 décembre, 1893, et se continuant pendant
100 JOURS!
Cinq courses tous les jours!
Que le temps soit beau ou mauvais.
C. S. BUSH, directeur.
SHERIDAN CLARK, secrétaire.
R. W. SIMMONS, juge président.
Les courses commenceront à 2 heures de l'après-midi. Entrée au Grand Stand, 50 cents.
9 déc—4 mois.

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre relevant de leur art.

STEPHEN J. DERBES
ENCANTEUR,
Bureau 36 rue Royale,
Offre ses services pour la vente de meubles et immeubles, fonds de magasin, etc.
Fait une spécialité de ventes de vacheries.
Meilleures recommandations fournies sur demande. 2 sept—dim.mar.jeu

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.

Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaisse; les mercredis Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Ayoli.
14 oct—3m